Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 66 (1994)

Heft: 2

Artikel: E la nave va...

Autor: Marchand, Bruno

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129279

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

E LA NAVE VA...

A Jean-Louis Bujard

Ce titre, emprunté à un film du «Maestro», a servi de devise lors de la conception de cet immeuble de logements réalisé à Pully par Patrick Mestelan et Bernard Gachet. Ce mot d'esprit, à priori paradoxal- un bâtiment peut-il se confondre avec un bateau, les forces statiques peuvent-elles s'identifier au mouvement?-est plutôt révélateur de l'étrange incursion de l'imagerie navale dans la représentation des espaces domestiques.

Le «modèle-paquebot»(1) devient, à la fin du siècle dernier, la référence utopique pour les constructions unitaires d'habitation, le symbole de «la victoire de la civilisation humaine sur le chaos...et les forces élémentaires»(2); enfin, dès les années vingt, les paquebots évoquent «des formes neuves d'architecture... l'unité de matière, le bel agencement d'éléments constructifs, sainement exposés et assemblés avec unité»(3) pour des yeux qui, hélas, ne voient pas...

L'influence de la métaphore navale est évidemment manifeste dans les modèles consacrés comme les Unités d'habitation de Le Corbusier: le bateau en tant que "machine à habiter" devient la référence pour la création des espaces domestiques, pour l'intégration des équipements au sein des constructions et, de manière plus problématique, pour le mode de vie des habitants.

Pourtant l'influence de l'architecture navale ne s'est pas limité à ces quelques grands modèles et, selon les périodes, a étendu son champ d'action à d'autres constructions certainement plus "banales" (au sens venturien du terme). A cet égard l'imagerie populaire nous prodigue des renseignements très précieux par les surnoms qu'elle attribue à certains bâtiments - comme celui de "Titanic" pour l'immeuble à l'avenue de Montchoisi (1931) de J. Austérmayer et Ch. Trivelli.

Cette assimilation d'un bâtiment à un bateau provient certainement d'une parenté formelle et stylistique établie parfois de façon superficielle . Mais elle traduit surtout l'expression de certains changements -à priori moins manifestes mais tout aussi profonds- dans la conception des espaces domestiques et de leurs pratiques, comme l'importance accordée au traitement des espaces de transition entre l'intérieur et l'extérieur - balcons et galeries.

L'analogie de l'immeuble de logements de Pully à l'architecture navale renvoie,bien entendu, à la présence proche du lac, à sa navigation et à ses débarcadères. Ce projet ne se limite pourtant pas à une démarche conceptuelle: il s'inspire d'une poétique propre à l'univers marin, qu'il met ,en quelque sorte, en scène.

Le thème du bateau est évoqué à plusieurs reprises. Certes, l'unité des volumes, les lignes courbes, le retrait de l'attique, créent une physionomie proche du contour d'un bâtiment naval. Mais cette architecture proclame son existence , avant tout, par le traitement de ses éléments secondaires: tout d'abord dans l' expressionnisme constructif des éléments rapportés métalliques, ces passerelles continues, projetées dans le vide par d'importants porte-à-faux et qui, à l'image des ponts de navire courent le long des façades "comme un espace limite, susceptible de recueillir les embruns en cas de tempête et de résister à la morsure du sel marin"(4);dans le dépouillement des murs crépis, sans relief, lisses, sensibles à la réverbération de la lumière (réfléchie par l'eau) et-n'en déplaise à Fernand Léger(5)- ou l'ombre elle-même trouve sa place; enfin, dans la structure en filigrane des barrières métalliques qui deviennent ainsi perméables aux rayons de soleil et au regard.

Ces architectes rêvent de voyages. Et par leur architecture ils rêvent aussi d'un monde où l'onirique et la vie quotidienne se côtoient sans cesse.

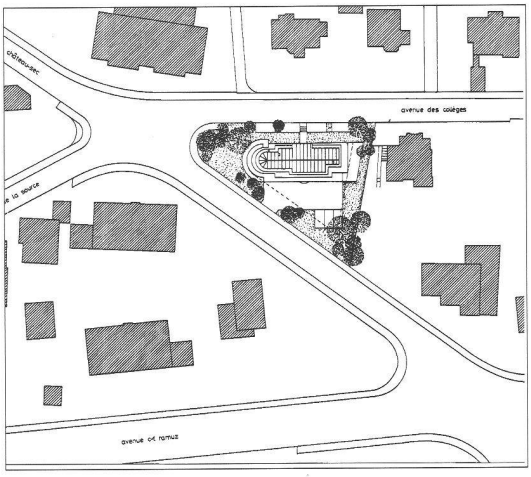
Bruno Marchand, ITHA

Architectes: Patrick Mestelan et Bernard Gachet, Lausanne.
Collaborateurs: J.-L. Bujard, M.-P. Zufferey.
Maître d'ouvrage: SI FINALSA SA, R. Goumaz.
Projet et réalisation:1989-1991.

DESCRIPTION:

Situé dans un quartier résidentiel en périphérie de Pully, le terrain se définit par l'angle de deux rues et par une pente bien exposée au sud. L'immeuble regroupe 7 appartements de 3 1/2 à 4 1/2 pièces; l'entrée principale se situe au rez-de-chaussée inférieur. Le plan articule 2 appartements par étage avec la cage des escaliers. Le type est traversant nord-sud: tous les services (cuisine, bain, toilettes) sont regroupés au nord, alors que les chambres s'ouvrent sur les grands balcons, vers le lac et les Alpes; les séjours bénéficient de la situation privilégiée des angles et un attique aux grandes terrasses couronne le bâtiment.

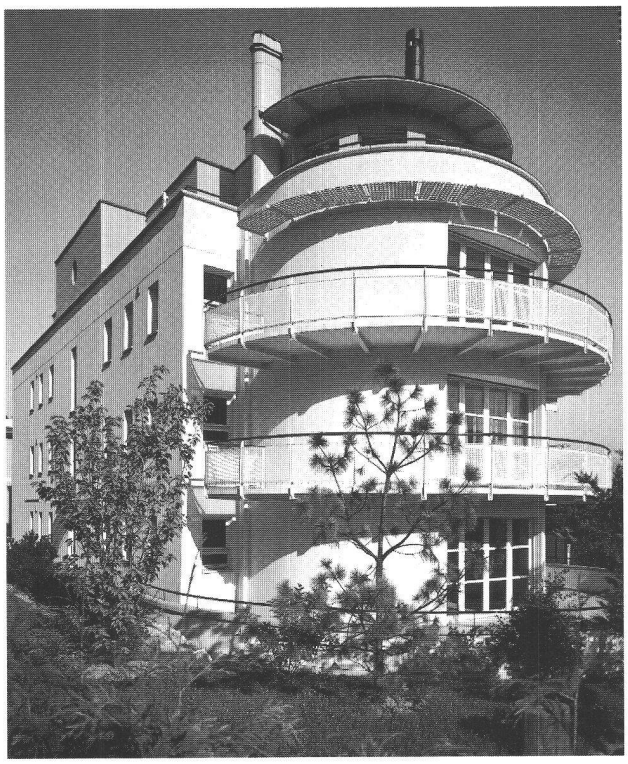
La structure du bâtiment est simple: les seuls éléments porteurs sont les façades et les deux murs des services au nord. La construction est traditionnelle: le gros oeuvre est en maçonnerie de briques de ciment crépi; l'isolation intérieure est protégée par des parois revêtues de plâtre; la toiture est en toile de cuivre; les fenêtres en bois peint et les balcons métalliques sont recouverts de dalettes préfabriquées.



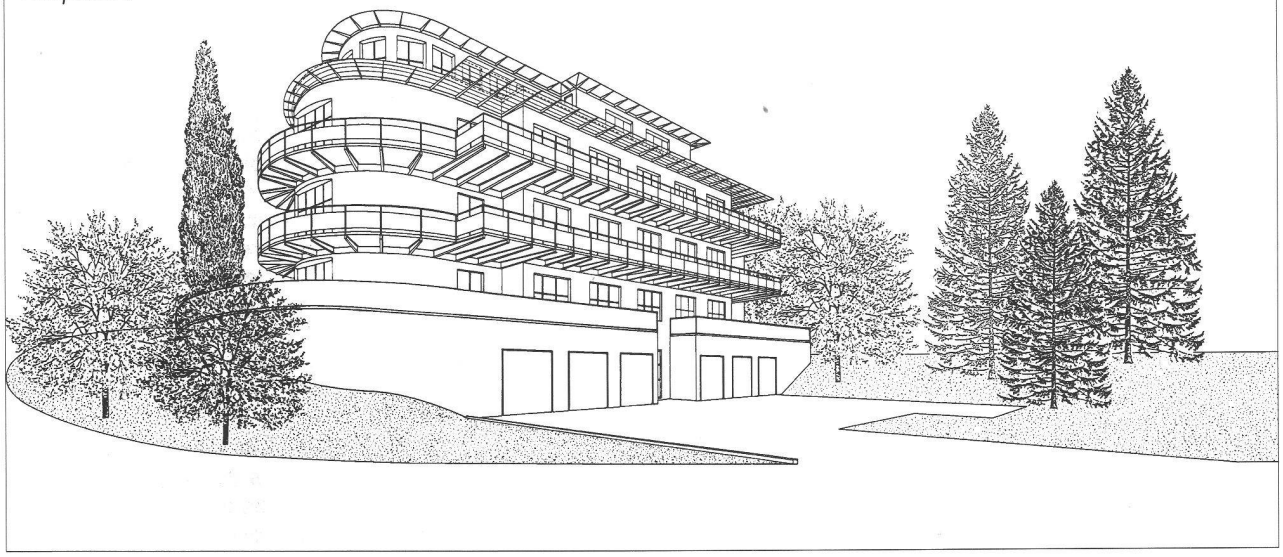
Plan de situation

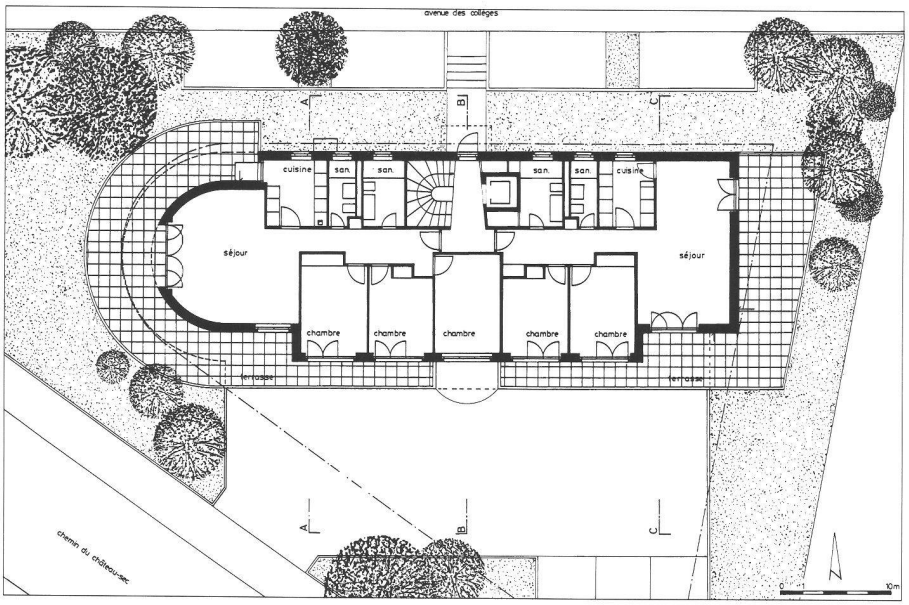
NOTES de l'article ci-contre :

1 Victor Considérant, *Description du Phalanstère et considérations sociales sur l'architectonique* , Librairie sociétaire, Paris, 1848.
2 Citation de Hans Castorp, dans *La montagne magique,* de Thomas Mann.
3 Le Corbusier, *Vers une architecture,* Editions Vincent, Fréal & Cie, Paris, 1958.
4 Gilles Barbey, *L'évasion domestique* , PPUR, 1990.
5 A propos du mur moderne, Fernand Léger affirmait à Athènes, en 1933: «Ils se trouvent brusquement enveloppés de lumière devant les surfaces lisses, neuves... où l'ombre elle-même ne trouve pas sa place». Cité in: P.Chemetov, M.-J. Dumont, B. Marrey, *Paris-Banlieue, 1919-1939* , Dunod, Paris, 1989.

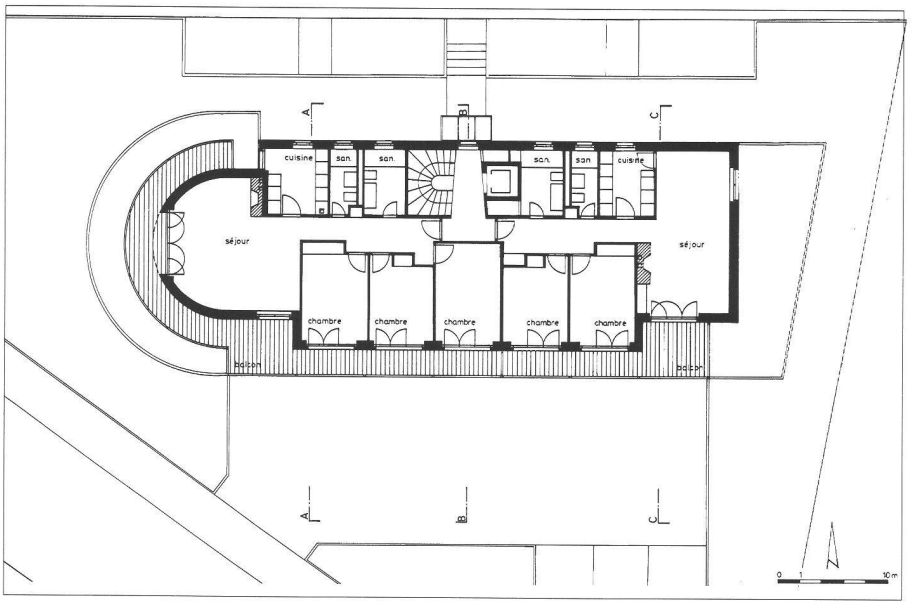


Perspective

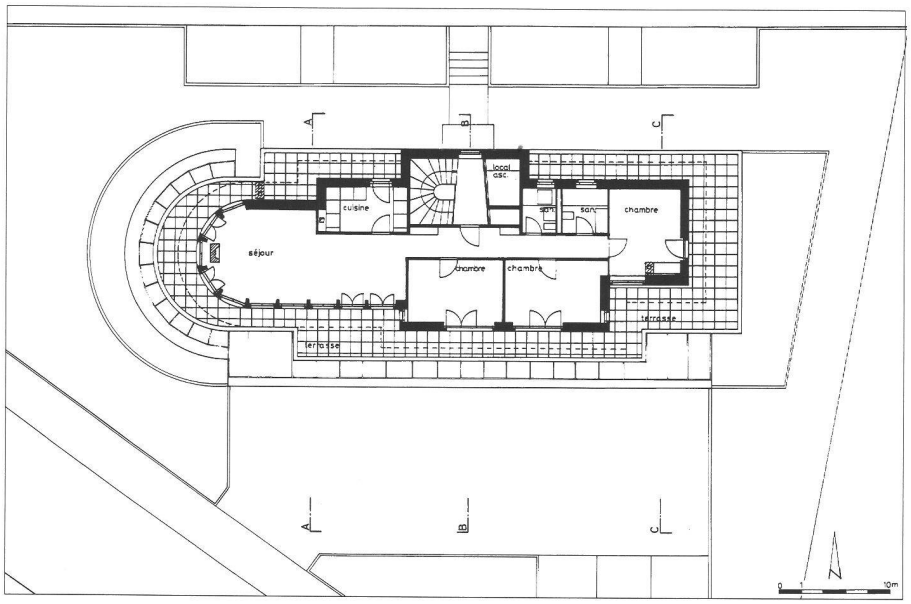




Plan du rez-de-chaussée

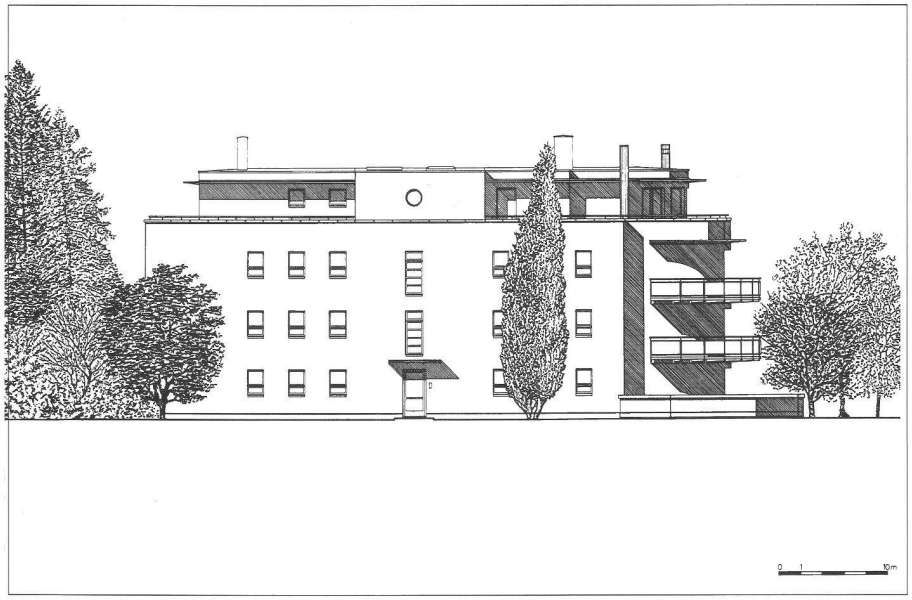
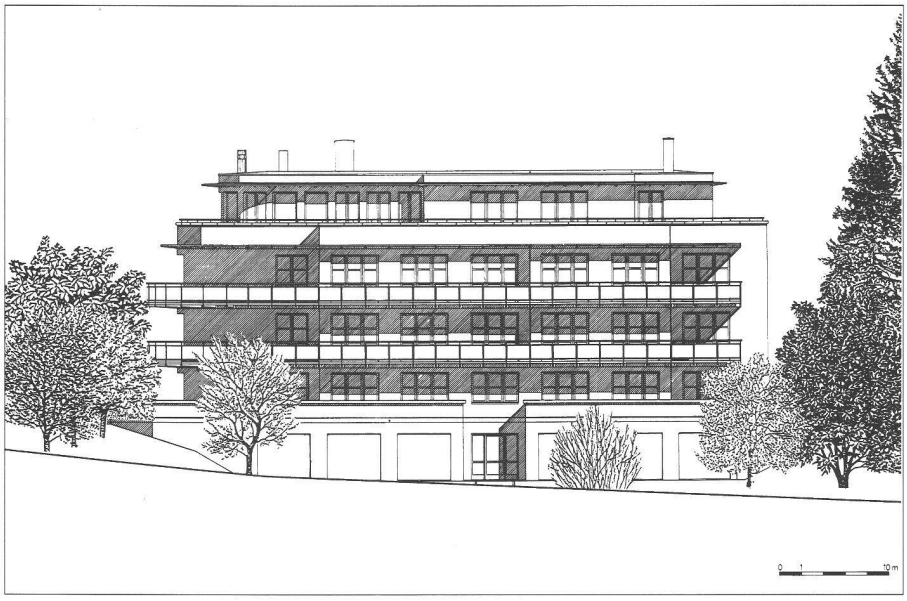
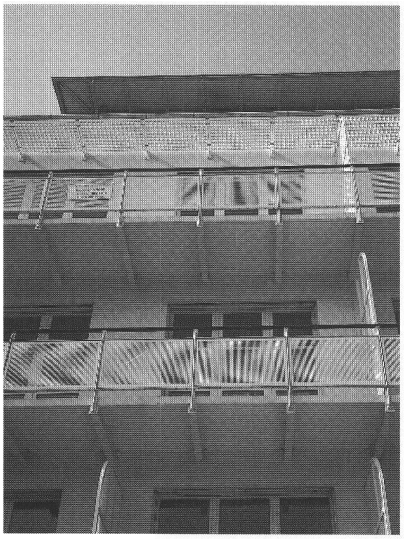


Plan des étages



Plan de l'attique

Façade nord



Façade sud